

Florange : une rentrée sous extrême tension à ArcelorMittal

Thionville / Economie
La Rédaction

On les avait presque oubliés. Les syndicalistes de Florange qui se battent depuis l'hiver dernier pour faire redémarrer les hauts-fourneaux mosellans fermés « provisoirement » par le géant de l'acier Mittal. Silence total de la direction, manque de dialogue ou encore immobilisme politique, les métallos s'impatientent et élèvent la voix en cette rentrée sociale et économique sous extrême tension.



A l'occasion d'un CE ordinaire l'intersyndicale des sidérurgistes de Florange a dénoncé les rumeurs concernant un investissement de 10 millions d'euros sur une « soudeuse » pour produire de l'acier haut de gamme à destination de la filière automobile et l'arrivée d'une cinquième équipe sur la filière froide. C'est un article du *Républicain Lorrain* qui a provoqué la colère des syndicats. Le quotidien assure dans ses colonnes mardi que « le sidérurgiste (ndlr. Mittal) a investi 10 M€ dans un creuset et dans l'équipement d'une soudeuse laser pour produire l'Usibor sur la ligne de galvanisation.

7 millions d'€ assurés

« Faux » assurent les syndicats. Ils assurent que l'article est truffé de « mensonges » et de « fausses informations ». En effet, dès mardi les syndicalistes de Florange ont assuré une distribution de tracts devant le site industriel pour démentir l'article du quotidien régional. Les rumeurs concernant cet investissement de 10 millions d'euros a été démentie par la direction d'ArcelorMittal lors d'un comité d'entreprise rappellent les syndicats. « Ce n'est qu'au stade d'étude, et encore... » peste un syndicaliste. Seule réjouissance pour les salariés du n°1 mondial de l'acier, l'investissement de 7 millions d'euros dans une nouvelle ligne de galvanisation destinée à produire une tôle haut de gamme pour l'automobile.

Le ministre du redressement productif Arnaud Montebourg doit recevoir à nouveau les syndicats à la mi-septembre.
